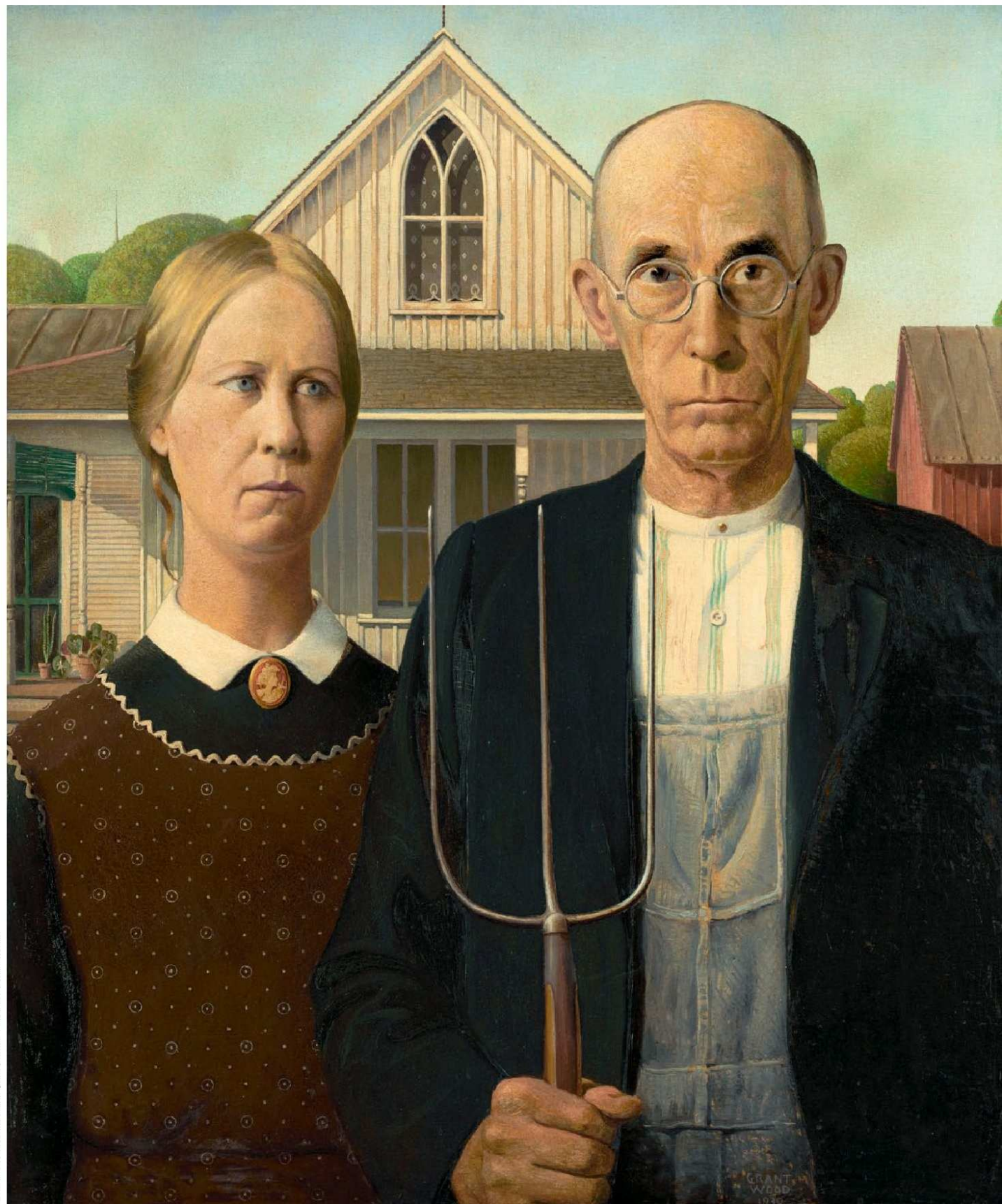




THE ART INSTITUTE OF CHICAGO, FRIENDS OF AMERICAN ART COLLECTION

Ressentiment Les modèles, Nan (la sœur de Wood) et le dentiste du peintre, ont posé séparément et jamais devant la maison. Le résultat les a vraisemblablement surpris, en particulier Nan, très mécontente de son portrait ! Art Institut de Chicago (États-Unis).

American Gothic, de Grant Wood

D'un réalisme puissant, cette peinture évoquant les campagnes américaines de la Grande Dépression en 1930 a dépassé les frontières des États-Unis, et sa notoriété a sans doute éclipsé celle de son auteur.

PAR ÉLISABETH COUTURIER

Comment redonner leur fierté aux humbles travailleurs de la terre en pleine crise agricole ? En écho à une situation dramatique vécue par la paysannerie américaine dans les années 1930, Grant Wood réalise une peinture emblématique. Une véritable image d'Épinal, devenue emblématique et plus célèbre que son auteur. Exécuté l'année qui suit le krach boursier de 1929, *American Gothic* glorifie, pour de nombreux Américains, l'indépendance, le courage et la rectitude morale, empreinte de religiosité, des petits paysans blancs du Middle West, porteurs des valeurs pionnières du pays. Cette composition figurative, solide et géométrique, s'impose par sa simplicité. Réalisée au petit pinceau dans un style réaliste, elle représente un couple d'agriculteurs endimanchés posant, avec raideur et dignité, devant leur maison de style néogothique aux allures de chapelle. Ni l'un ni l'autre ne sourit. La

femme paraît absorbée dans ses pensées, tandis que l'homme tient une fourche de la main droite et regarde, avec insistance, le spectateur. Une incroyable économie de moyens pour un effet saisissant. Mille fois reproduite et cent fois détournée, l'œuvre avait exceptionnellement quitté l'Art Institut of Chicago pour être montrée dans l'exposition «La peinture américaine des années 1930, The Age of Anxiety» qui s'est tenue à l'automne 2016 au musée de l'Orangerie à Paris. En fait, le contexte de son exécution compte pour beaucoup dans la fascination qu'elle exerce. Elle évoque un monde en voie de disparition. Car, avant même la crise financière qui précipite des familles entières de fermiers dans la misère, dès 1918, l'Iowa, la région agricole la plus productive d'Amérique, connaît une terrible récession. La surproduction, nécessaire en temps de guerre et destinée à l'Europe et à l'armée, entraîne, une fois les hostilités ...

En quatre dates

13 février 1891

Naissance de Grant Wood à Anamosa (Iowa)

1923

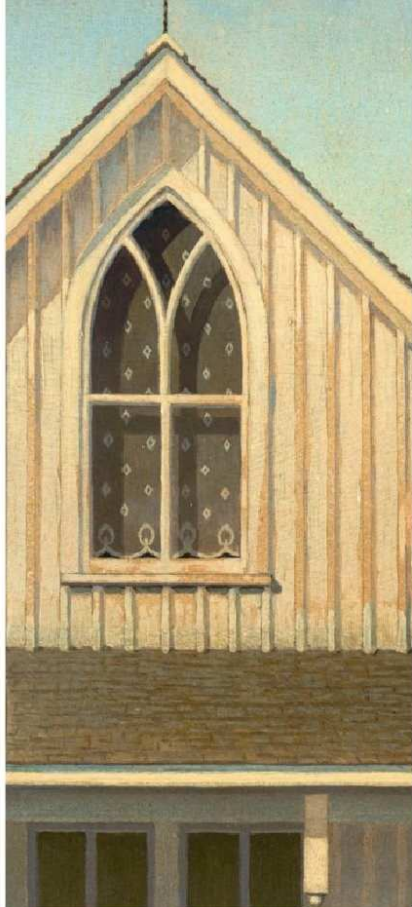
Il part pour Paris et suit des cours à l'académie Julian

1930

Réalisation de *American Gothic*

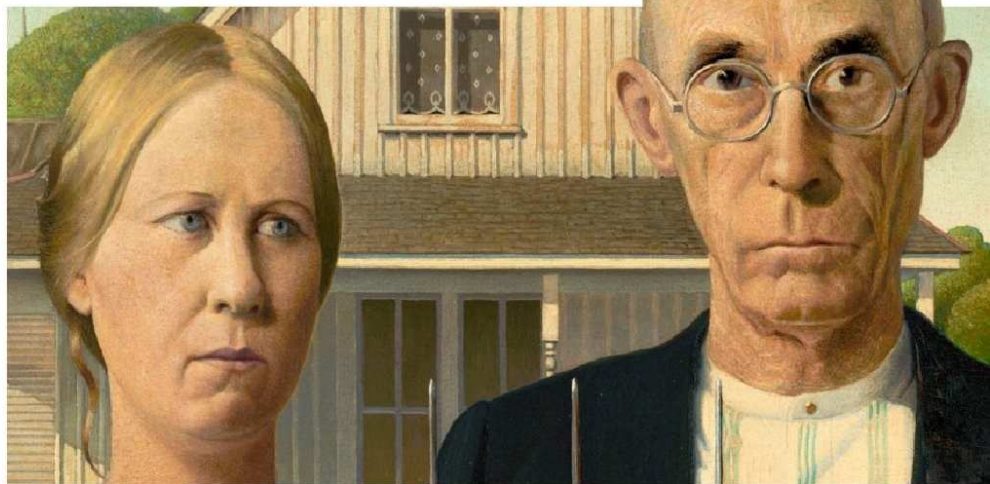
1934

Réalisation de *Dinner for Threshers*



La maison

Typique du style néogothique anglais du XVIII^e s. repris plus tard en Amérique du Nord, elle a attiré l'œil du peintre. Sa ressemblance avec une église lui permet d'évoquer l'éthique puritaine des quakers chez lesquels il a été élevé, et qui personnifie à ses yeux la droiture et le courage des fermiers locaux. La toiture en triangle relie les personnages et leur communion d'esprit.



La fourche

Cet outil, l'un des plus anciens, sert à faner, déplacer le fumier, nourrir les bêtes... Dans les jacqueries, la fourche était brandie comme une arme. Ici, sa forte présence souligne le travail manuel difficile, alors que les premiers tracteurs avec moteur à explosion ont été conçus, en 1892, par John Froelich dans l'Iowa. Tenu tel un étendard par l'homme, elle symbolise la contestation muette. S'en servirait-il face à la menace d'une expulsion ?



Les personnages

La différence d'âge évoque un père et sa fille, qui serait restée vivre auprès de son géniteur pour ne pas le laisser seul et sauver ainsi la modeste exploitation familiale. Il n'en est rien. Wood ne cherche pas à réaliser une œuvre documentaire. Les rôles sont tenus par deux complices qu'il fait poser séparément : sa sœur, Nan, furieuse d'avoir été présentée en vieille fille austère, et son dentiste, le docteur Byron McKeeby, choisi pour son allure grave !

... terminées, la chute des cours du blé et du maïs. Ne pouvant plus rembourser leurs dettes, de nombreux paysans font faillite et sont contraints d'aller travailler dans des grandes villes comme Chicago, Cleveland ou Détroit, alors en plein essor. Les fermes usines commencent à remplacer les petites exploitations. Mais l'illusion persiste. Lorsqu'il peint *American Gothic* à 39 ans, Wood connaît parfaitement son sujet : il a grandi dans la ferme paternelle de 80 hectares, suffisante pour nourrir quatre enfants. Son destin est tout tracé. Mais il montre des dons exceptionnels pour le dessin. Il doit faire face aux préjugés de son

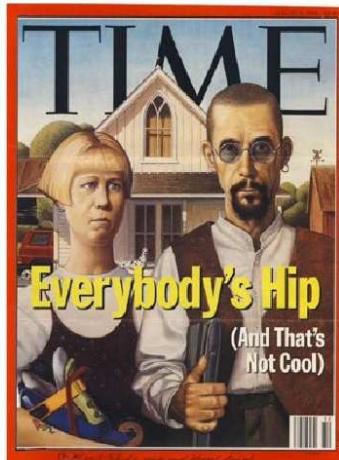
géniteur, un quaker rigoriste, qui considère qu'être artiste, «c'est pour les femmes». À la mort de celui-ci, alors qu'il a 10 ans, Wood déménage avec sa famille à Cedar Rapids. Il y étudie l'ébénisterie et la ferronnerie, puis suit des cours d'enseignement artistique à l'Art Institut de Chicago. Après son service militaire, il devient professeur de peinture et de dessin dans l'école publique. Curieux de voir le monde, à l'âge de 29 ans il gagne Paris, la Mecque de l'avant-garde, et s'inscrit à l'académie Julian. Mais il n'adhère ni aux déconstructions cubistes ni aux délires surréalistes, encore moins à la peinture abstraite. Rentré chez lui, il reprend ses

Une star incontestée des tableaux détournés

sujets favoris, les paysages vallonnés et les fermiers méritants. Un tournant stylistique s'opère après un voyage à Munich où il se rend pour s'initier à la technique des vitraux. Il visite les musées et tombe amoureux des primitifs flamands et des peintres de la Renaissance allemande. Alors, il affine ses pinceaux et soigne les détails au point d'être surnommé par la critique «le Hans Memling de l'Iowa».

Interpréter la vie américaine

Quand il se lance dans *American Gothic*, il a bien l'intention de signer une image valorisante, quitte à forcer le trait et à construire de toutes pièces une fiction (sa sœur et son dentiste jouent les fermiers). Mission accomplie: l'impact de la toile dépasse ses espérances. Aussi, sera-t-il sollicité, en 1933, dans le cadre du New Deal, le programme de grands travaux d'État lancé par Roosevelt, pour participer au volet réservé à des milliers d'artistes invités à décorer les bâtiments publics, tels les tribunaux, les hôpitaux, les écoles, et plus de 1100 bureaux de poste. L'idée est d'encourager un art authentiquement américain, offrant des perspectives optimistes. Directeur de la section de l'Iowa, Grant Wood devient professeur associé à l'université locale. Il forme, avec les peintres Thomas Hart Benton et John Stuart Curry, le trio gagnant des artistes régionalistes du Midwest. Et, quand Maynard Walker les expose ensemble au Kansas City Art Institut, il salue «un art qui trouve réellement sa source dans le territoire et cherche à interpréter la vie américaine». Cependant, Wood ne se fait pas que des amis. Un débat virulent oppose les artistes nationalistes et internationalistes. L'avant-garde new-yorkaise défend l'abstraction et fustige l'image passéiste véhiculée par les peintres des campagnes qu'ils jugent en décalage avec leur temps. La crise surmontée, l'économie redécoule. Les villes, avec leur effervescence et leur dynamisme, deviennent attractives. Néanmoins, le mythe d'une Arcadie perdue, incarnée par le tableau de Wood, persiste dans un coin de l'âme américaine. 



TIME MAGAZINE

Quand une peinture comme *American Gothic* devient iconique, elle excite les caricaturistes et les créateurs modernes. Ils la soumettent à moult métamorphoses. Leur plaisir ? Désacraliser l'œuvre, perturber son message, jouer sur sa symbolique, ou tout simplement faire rire. Le détournement et la parodie constituent l'arme massive des iconoclastes. Ainsi, Marcel Duchamp avait-il affublé la Joconde d'une moustache, et l'artiste conceptuel Robert Filliou évoque-t-il la même Joconde en gardienne d'immeuble dans une installation baroque (un seau, un balai serpillière



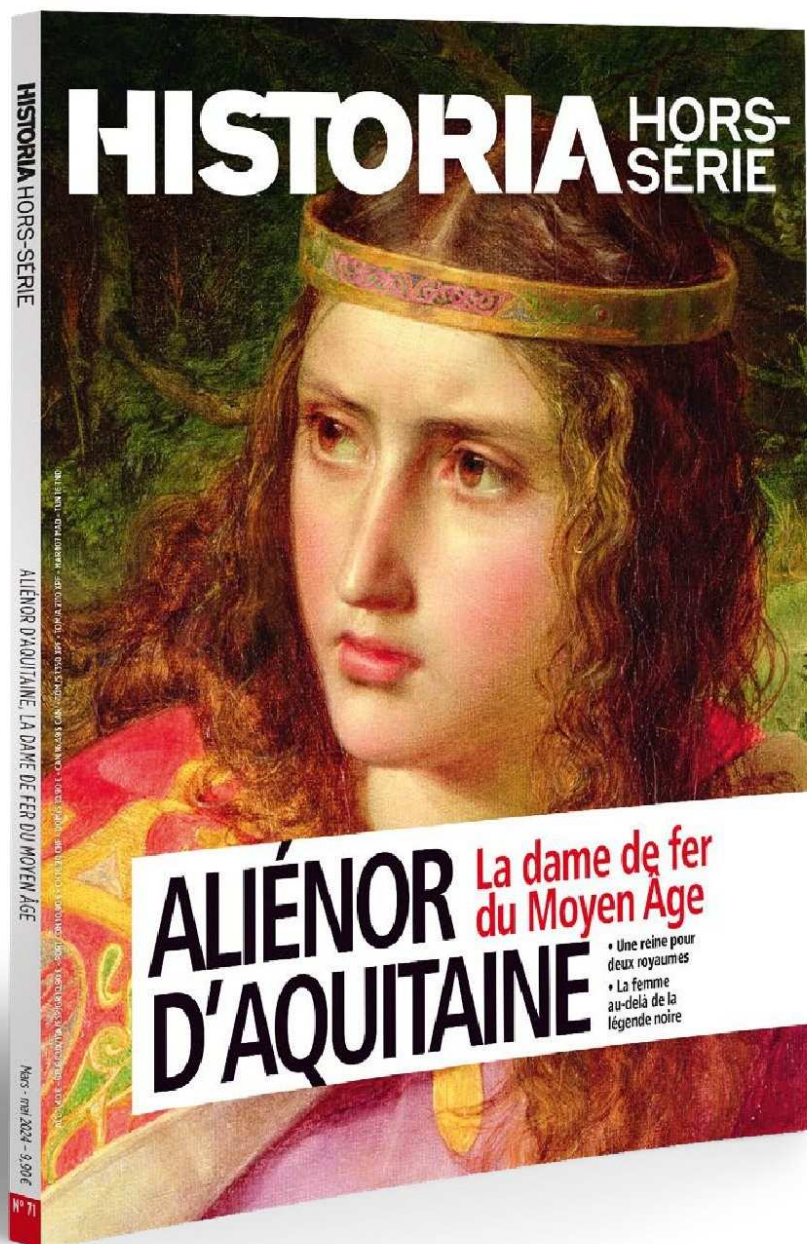
FREAKING NEWS.COM

affublé d'un petit écriteau sur lequel est écrit : « la Joconde est dans l'escalier »). Le tableau de Grant Wood est sans doute à ce jour l'œuvre la plus détournée au monde. Des milliers de graphistes anonymes s'y exercent régulièrement. Aux États-Unis, les marques et autres enseignes s'en donnent à cœur joie. Parmi les plus célèbres intrusions, citons un épisode de la série animée *Les Simpson* dans lequel Homer et sa femme Marge, à la morale élastique, prennent la même pose que dans le tableau de Grant Wood (saison 11, épisode 8).



OS

Les fameux sandwiches hamburgers McDo s'invitent également dans l'image. *American Gothic* devient alors « American McDonald's » afin de souligner qu'eux aussi font partie du patrimoine national. Succombant à l'exercice irrévérencieux, en août 1994, *Time* titre en une : « Everybody's Hip and that's not cool » (« Tout le monde est dans le coup, et ce n'est pas cool ! »), transformant le couple mythique en un tandem branché avec piercing à l'oreille, lunettes fumées, rollers et tatouages. À des années-lumière du duo original, prude et discret.



HISTORIA HORS-SÉRIE, c'est un rendez-vous de référence avec les meilleurs historiens, un point de vue qui cerne l'essentiel, une grille chronologique, un lexique pour ne jamais perdre pied et un traitement visuel privilégié : nombreuses infographies et illustrations.

Ce sont aussi des rubriques inédites : fait divers, BD, textes bruts, récit gastronomie, fact-checking...

Des histoires au service de l'Histoire.

CHEZ VOTRE
MARCHAND
DE JOURNAUX
ET CHEZ
VOTRE LIBRAIRE

Duchesse d'Aquitaine, successivement reine de France et d'Angleterre, Aliénor d'Aquitaine (1124-1204) est l'une des femmes les plus flamboyantes du Moyen Âge. Célébrée pour son charisme, habile politicienne, la plus riche héritière d'Occident a su, tout au long de sa vie, imposer son autorité dans un monde d'hommes. Mariée à Louis VII, puis à Henri II d'Angleterre, mère de onze enfants, notamment Richard Cœur de Lion et Jean sans Terre, elle se révolte contre son second mari en 1173 – vaincue, elle connaîtra quinze ans de captivité ! Découvrez son fascinant destin dans ce hors-série réunissant les plus grands spécialistes.